

Il est très-recommandable à cette époque de changer les heures de travail ; par exemple, faire partir les attelages à quatre heures le matin et les faire rentrer à dix heures, puis ne les faire sortir qu'à deux ou même qu'à trois et les faire rentrer à huit. Les animaux se reposent pendant les fortes chaleurs du jour.

On peut faire travailler maintenant, mais sans les échauffer, les juments qui ont pouliné dans le mois précédent.

Petite chronique

En dépit des secours que l'on a donnés aux incendies du Saguenay, une grande détresse règne encore dans ce district. Les malheureux habitants ont réussi, à force de sacrifices, à ensemen- cer leurs terres, mais aujourd'hui ils manquent d'une foule de choses : meubles, voitures, harnais, etc.

Le comité présidé par le Révd. M. D. Racine, curé de Chicoutimi, a adressé une requête au Gouvernement de Québec pour demander \$25,000 en faveur des incendies. Cette somme distribuée entre ces malheureux, donnerait \$50 à chacun. Ils estiment qu'elle serait à peine suffisante pour faire face aux besoins les plus urgents.

La paroisse des Trois-Pistoles a donné \$968 tant en effet qu'en argent, en faveur des incendiés du Saguenay. La paroisse de Joliette a également souscrit \$315.73 en faveur de ces malheureux incendiés.

Les citoyens de Chicago ont souscrit une somme de \$489 pour les incendiés, dont \$303 pour ceux de Québec et \$186 pour ceux du Saguenay.

Les moulins à farine de MM. Parkins, à la Côte St. Paul, ont été entièrement détruits par le feu le 6 juillet. La perte est de 75,000 minots de blé et une immense quantité de farine.

La pêche au saumon, cette année, a été très-abondante. On rapporte qu'à Gaspé il en a été expédié 8,100 quarts.

LA RÉCOLTE.—Le blé est récolté dans le Kentucky et le sud de l'Illinois, de l'Indiana et de l'Ohio. Cette récolte est en général meilleure qu'on ne s'y attendait. Quant aux autres produits, ils ont, à peu près partout, une très-belle apparence. Les orages et la grêle ont causé de grands dommages dans plusieurs localités. Un de nos abonnés nous écrit du comté de Coshocton, Ohio : Nous faisons la moisson des blés qui ont été en bien des endroits endommagés par la grêle. Les champs qui ont été épargnés par la grêle, ne donneront eux-mêmes qu'une demi-récolte, le maïs n'est pas très-avancé pour la saison. Une dépêche de Chicago nous donne les nouvelles suivantes : " La récolte du blé est presque terminée dans le sud de l'Illinois. On assure que c'est la meilleure que l'on ait fait dans cette région depuis bien des années. Le maïs est beau. "

" Voici maintenant les renseignements que nous trouvons dans le dernier rapport du Conseil d'Agriculture, de Washington : " De toutes les données fournies à ce Bureau par ses correspondants et par les journaux, on peut conclure que la récolte de blé de cette année sera de plusieurs millions de boisseaux inférieure à celle de 1869. L'Illinois—l'Etat le plus important par son blé—en récoltera 17 p. c. de moins que l'année dernière. La Californie qui, eu égard à sa population, produit beaucoup plus de blé qu'aucun autre Etat, n'en donnera pas, comme en 1869, 21,500,000 boisseaux ; elle en donnera à peine quinze millions. La moyenne du rendement, pour tout le pays, sera d'environ douze boisseaux. " —Nous donnons ces chiffres pour ce qu'ils valent, et sans jurer que les spéculateurs n'y ont pas touché. Dans ces derniers temps, la spéculation à la hausse a fait rage sur les marchés de l'Ouest, et principalement sur celui de Chicago. C'est pour cela que nous n'acceptons que sous bénéfice d'inventaire les mauvais bruits qui courent sur la récolte de blé.—*Phare des Lacs.*

RECETTES

Pour fumer la viande

Ceux qui n'ont pas de petite maison spécialement destinée à cet usage, peuvent se servir d'un tonneau vide de mélasse, et pratiquer près de la terre une ouverture assez large pour y pas-

ser une casserole avec quelques charbons. Les copeaux secs d'étable sont le meilleur aliment de la fumée, qui ne doit pas être en plus grande quantité qu'il n'en faut pour entourer le jambon. Les copeaux exigent plus de feu, par conséquent peuvent plus facilement occasionner l'incendie. Ceux qui ne peuvent point se procurer de tonneaux vides de mélasse, peuvent se servir également de grandes boîtes, par exemple de boîtes vides de marchandises.—F. G.—*Semaine Agricole.*

Pour mettre le bardeau à l'épreuve du feu

Mettre dans un vaste auge 1 minot de chaux vive, 1 minot de sel de saumure et 5 ou 6 livres de potasse ; répandre sur le tout de l'eau en quantité suffisante pour faire fleurir la chaux, et dissoudre la potasse et le sel ; plonger dans cette solution les boîtes de bardeaux par un bout, et ensuite par l'autre, et les y laisser chaque fois, pendant deux heures. Enfin, quand le bardeau est employé, laver deux fois de suite, tous les deux ou trois ans, le bardeau sur le toit, avec l'eau de la solution.—F. G.

Pour conserver le cuir

Faire fondre dans le même vase, 20 parties de suif et 3 parties de résine, et bien mêler le tout. Dans un autre vase, faire dissoudre 7 parties de bon savon à laver dans 70 parties d'eau de pluie pure. Faire bouillir le contenu de ce dernier vase, y mêler le contenu du premier, et faire bouillir de nouveau. Cette solution conserve le cuir des chaussures et les harnais surtout.—F. G.

Contre les éruptions

Faites dissoudre du sel Epsom (sel à purger) et lavez-en les parties malades deux ou trois fois par jour.

Contre les sueurs nocturnes

Prenez quinze à vingt gouttes d'elixir de vitriol une ou deux fois par jour ; la dernière dose devant être prise le soir avant de se coucher. De temps en temps on peut y substituer du thé de sauge froid.

Moyen facile de faire du cirage liquide

Prenez deux onces de noir de fumée, une demi-cuillerée à soupe d'huile douce, une demi-once de sucre brun. Mélangez parfaitement ces trois substances ensemble, puis ajoutez peu à peu un demiard de bière et une cuillerée à thé de gomme arabique. Agitez le vase pour faciliter la dissolution de la gomme arabique, après quoi on peut en faire usage.

F U I L L E T O N

LA FILLE DU BANQUIER

SECONDE PARTIE

XVII

Comment Charlot trouva moyen de pénétrer dans une maison inabordable.

(Suite.)

Le Docteur réfléchit un moment, et continua avec plus de calme. — Soyez discret et silencieux ; vous pourrez encore avoir besoin de moi ! n'ayez pas peur ; je serai près de vous, quoique invisible, à l'heure du danger, et quand vous m'attendrez le moins, vous me trouverez à vos côtés.

Il leur dit adieu d'un geste rapide, et avant que Georges fut revenu de sa surprise, il avait disparu.

Georges France et Charlot se trouvèrent ainsi seuls dans la rue.

Que faire ? Afin de s'assurer de la vérité de ce qu'on venait de leur dire, ils ne risquaient rien à sonner, et à demander, si on leur ouvrait, des renseignements sur une personne imaginaire. Charlot profiterait de cet instant pour reconnaître les abords de la place,